



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Samedy après les Cendres.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

Paulin. ad
Cel.

& la plus déraisonnable. *Contra omne genus hominum indicit nobis Dominus noster tolerantiam & affectionem illam charitatis cum dicit: Diligite inimicos vestros.*

Pour le Samedi après les Cendres.

LE soir estant venu le vaisseau où estoient les Disciples estoit au milieu de la mer, & JESUS-CHRIST estoit seul sur la terre ferme. Marc. cap. 6.

1. Cette circonstance de l'Evangile nous represente l'estat où nous sommes en cette vie, & le desir où nous devons estre de jouir bien-tost d'un estat moins sujet aux agitations. Il n'est pas difficile de souhaiter la stabilité & la paix du Ciel, mais ce qui est difficile est d'y arriver. Si un vaisseau agité estoit capable de sentiment il n'auroit pas de peine à soupirer après la terre; la difficulté seroit d'y aborder. *Ad quietem patriæ celestis quasi ad fidam litoris stationem pervenire conemur, sedatisque tempestatibus maris ad terre stabilitatem securitatemque veniamus.*

Idem in ep.
6. Marc.

2. Cette tempeste est l'image de cette vie. Malheur à celuy qui ne la sent

pas & qui est dans un faux calme. Outre la violence de la tempeste, on doit considerer que le vaisseau dans lequel on est, est extrêmement fragile, c'est à dire qu'outre les agitations de nos ames nos corps souvent nous donnent beaucoup de peine par leur extrême foiblesse. *Tamen à fluctibus Dominus rapit, & confitentem infirmitatem suam perire non sinit.* Aug. de div. serm. 22.

3. Il est visible qu'un homme sage qui comprend l'estat où il est, qui sçait qu'outre la peine que nous nous faisons à nous-mêmes à cause de la foiblesse de nos ames & de nos corps, nous avons encore à souffrir les efforts du demon qui nous combat, & les persecutions des hommes qui sont comme autant de vents contraires, ne peut moins faire que de n'avoir point d'attache à une vie si miserable, de ne perdre point de veüe JESUS-CHRIST qui le regarde du bord de la mer, & d'aller à luy par ses voyes & par son exemple. On ne voit personne sur la mer qui dans les agitations violentes de la tempeste ne pense à la mort. *De deficientibus omnibus consiliis, dimissis humanis omnibus adjutoriis & viribus, sola restat nautis intentio deprecandi* Aug. in Matth. Serm. 13.

158 L'ANNEE CHRESTIENNE
& vocis ad Deum fundendi.

4. Ce qui est encore remarquable est qu'au moins sur la mer il y a des changemens de temps : les vents n'y sont pas toujours contraires, & quelquefois la plus violente tempeste est suivie du plus grand calme. Mais il n'y a point de relasche en cette vie, & lorsque nous croyons estre dans la paix, c'est alors que tout est le plus à craindre. *Putatis tunc esse ventum contrarium quando est seculi aduersitas. Quando autem temporali felicitate seculum arridet, quasi non est ventus contrarius. Noli hinc interrogare temporis tranquillitatem, sed interroga tuam cupiditatem. Vide si tranquillitas est in te: vide si te non subvertit ventus interior.*

Aug. ibid.

5. Les SS. Peres remarquent encore cette circonstance, que cette tempeste arrive sur le soir; *cum sero factum esset*: ce qui nous apprend, disent-ils, que plus nous approchons de la fin des temps, plus les tempestes qui agitent l'Eglise sont dangereuses. *Quantum accedit finis seculi, crescunt errores, crebescunt terrores, crescit iniquitas & infidelitas.*

*Aug. in
Ps. 34.*

I I.

JESUS voyant la peine que ses Disciples avoient à ramer, alla à eux marchant sur la mer. JESUS-CHRIST vouloit peu à peu accoutumer les Disciples au travail comme remarquent les SS. Peres, & les empescher de se promettre une vie molle & oisive. Il vouloit aussi dans leurs personnes apprendre à tous les Chrestiens ce qu'ils devoient attendre; & leur faire voir qu'ils les laisseroit quelque temps travailler inutilement pour se roidir contre la force de l'eau & du vent sans les secourir. Car il ne veut point que nous oublions cette regle, qui est que nous devons travailler comme si nous ne nous attendions point à Dieu ny à sa grace, & nous appuyer en mesme-temps sur sa grace, comme si nous n'attendions rien de nostre travail. L'une de ces considerations nous éloigne de la negligence, & l'autre de la presumption, sçachant comme on le voit dans ces Disciples, que quoy que nous fassions, sans Dieu nous ne sommes rien. *Mirum est quomodo probat Deus homines. Ipsa pericula nostra dulciorem nobis faciunt liberantem.*

Aug. in
Psal. 93.

2. C'est pourquoy la premiere chose que JESUS-CHRIST dit à ses Disciples, est qu'ils aient confiance en luy. Il veut qu'avant mesme qu'il ait encore appaisé la tempeste, ils croyent tres-certainement qu'il le peut faire, & au moment qu'il luy plaira. *Qui præstat navigantibus portum ut perveniant, numquid Ecclesiam suam dimissurus est?* C'est cette foy ferme qui nous soutient. Quand nous verrions toutes les puissances de la terre soulevées contre nous, comme des flots irrités, nous devons croire qu'au moindre mot que JESUS-CHRIST prononcera, tout deviendra calme par cette puissance invisible qui luy fait fouler la mer sous ses pieds. Si nous perdons cette confiance, nous sommes comme des pilotes qui perdent le gouvernail au milieu de la tempeste. *Disce calcare seculum, memento fidere in Christo; & si motus est pes tuus, si turbas, si mergi incipis, dic: Domine pereo.*

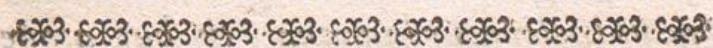
*Aug. in
Matth.
serm 13.*

Aug. ibid.

3. Ce que nous devons craindre est de faire ce que font icy les Disciples, qui prennent JESUS-CHRIST pour un fantosme. *Quia phantasma est.* Il est aisé que les Chrestiens croyent ainsi que JESUS-CHRIST, que sa religion, que

tout ce qu'on nous dit de sa vie, de sa loy, & de ses exemples ne sont que des fantosmes & des visions. Quand on ne le croiroit pas, on agit souvent comme si on en estoit persuadé que c'est un fantosme. Car n'est-ce pas regarder sa verité comme un phantosme, que de ne croire qu'une partie de ce qu'il nous a dit, & de vivre avec autant d'assurance que si les menaces qu'il a faites aux méchans estoient vaines & trompeuses? *Quod putaverunt discipuli quia phantasma est, non solos illos designat qui humanam carnem Dominum habuisse negant, sed etiam illos qui Dominum putant in aliquo fuisse mentitum, & ea quæ minatus est impiis eventura esse non credunt, quasi in parte sit verax, & in parte mendax, veluti phantasma apparens in verbis quasi quod est & non est.*

Aug. in
Matth.
serm. 13.



Pour le premier Dimanche
de Carefme.

I.

Iesus fut conduit par l'Esprit dans le
desert pour y estre tenté. Matth. 4.